

promoteurs culturels ont accepté de collaborer à la conspiration et ont offert d'organiser leur première foire en mai prochain. Et pour cela, il faut bloquer injustement les activités du CIEPEX et faire occuper par ces promoteurs, les dates habituellement réservées à ses foires. Même s'il faut provoquer la mise en chômage de guinéens qui y travaillent, détruire les opportunités d'affaires d'environ 350 participants et plus de 200 travailleurs habituels, détruire des sources de revenus additionnels à des femmes vivant dans la précarité et priver plus de 200 000 guinéens de leurs loisirs traditionnels, ...

Motif : Réprimer Abdourahamane SANO, Président de la PCUD, pour son soutien apporté aux enseignants guinéens lors de leur grève de novembre 2017 et de février et mars 2018, ainsi que pour son activisme citoyen.

Malheureusement, l'argument officiel rétorqué au CIEPEX, comme si cela était nécessaire, est celui de la sécurité. Or, non seulement la sécurité d'une foire organisée par le CIEPEX n'a jamais été défaillante, mais elle n'a jamais été du ressort de l'Administration du Palais du Peuple. C'est pour cette raison, et sans en avoir la qualité, que je me vois contraint aujourd'hui de prendre la parole pour confirmer les informations diffusées par la presse depuis 72 heures et pour annoncer à l'opinion nationale et aux milieux d'affaires guinéens et régionaux, ainsi qu'aux centaines de milliers de visiteurs que la tenue dans le délai de leur foire traditionnelle, pourrait encore être compromise pour la première fois depuis près de Trente (30) ans sur décision de la Présidence.

Mais, au moment où tous les Etats investissent des sommes colossales pour abriter de nombreux événements de promotion, peut-on croire que le Président de la République de Guinée ordonne de détruire les seuls dont dispose notre Pays, et que ses prédécesseurs lui ont légués, sans frais pour l'Etat ? A cause d'un simple individu, peut-on détruire un patrimoine national de près de Trente ans d'existence ? S'est-on demandé qui seraient directement victimes de cette décision ? A-t-on pensé aux conséquences de cette décision pour toutes ces innocentes personnes qui peuvent être victimes ? A-t-on tenu compte du sort de ces jeunes guinéens dont les emplois sont mis en danger ? Et ces pauvres femmes qui vivent dans l'extrême pauvreté et pour qui, le CIEPEX constitue un appoint crucial ? A ses nombreux artisans, ouvriers, jeunes chômeurs ? Etc. Et tout ça, pour abattre une mauvaise cible, puisque depuis 2008 Abdourahamane SANO n'est plus dans les activités de foires du CIEPEX, même si ça continue à lui coller à la peau ? Je ne voudrais pas y croire, quand bien même que des faits récents peuvent pousser à s'en douter.

Toutefois, si cette malencontreuse décision était le fait du Président de la République, alors que l'on sache que ma colère ne sera pas plus que celle que je ressens chaque fois qu'un citoyen est victime d'injustice, même si j'étais la bonne cible. Et c'est exactement contre toutes ces injustices et tous ces abus, que des voix doivent s'élever pour alerter. Et c'est exactement à cela que j'ai dédié la mienne.

J'appelle chacun au calme et à la sérénité, et j'encourage tout le monde à continuer à avoir confiance au CIEPEX, dans cette épreuve qu'aucune raison ne peut expliquer. Car je suis persuadé que la vérité prendra le dessus sur l'amalgame dans cette situation qui n'est pas sa première épreuve.

En ce qui concerne mes activités citoyennes, je voudrais rassurer toutes les guinéennes et tous les guinéens, que dès lors qu'il s'agit pour moi d'un engagement de principe pour la défense de la justice sociale, pour le respect de la dignité et des droits des citoyens, pour la promotion de la cohésion nationale et pour une gouvernance vertueuse en Guinée, aucun sacrifice ne me paraît significatif. Et comme cet engagement n'est pas pour ou contre un individu ou un groupe d'individus précis, que personne ne s'attende ni à ma haine ni à ma résignation, quel que soit le prix qu'on tenterait de me faire payer. Mon engagement pour mon Pays est guidé par la seule boussole de mes convictions républicaines.

Par ailleurs, je saisis cette occasion, pour présenter mes condoléances les plus attristées au Président de la République pour le rappel à DIEU de sa sœur. Que DIEU l'âme de la défunte repose en paix.

Que DIEU sauve la Guinée

Conakry, jeudi 13 décembre 2018

Abdourahamane SANO

Tel. 664 20 32 42